

Source : [Pixabay](#)

COUP DE PROJECTEUR SUR LE CINEMA IRANIEN

Retrouvez une sélection de documents disponibles **en rayon à la bibliothèque** ou **en ligne sur Calypso**, l'interface unique pour vos recherches documentaires.

La jeunesse, les femmes en première ligne, se révolte et c'est tout un pays qui se soulève contre le pouvoir théocratique défendu par les « Gardiens de la Révolution ». Malgré une répression sanglante, le régime des mollahs survivra t-il à cette vague de protestation ?

C'est pourquoi, j'ai décidé de mettre en avant le cinéma iranien en vous proposant quelques films de réalisateurs connus et qui ont subi l'emprisonnement en Iran. Comme dit Jafar PANAHI : « Même en prison, on ne me fera pas taire ». Qui sont ces réalisateurs qui combattent la répression et qui véhiculent des messages de liberté au péril de leur vie ? Vous trouverez une sélection de films primés disponibles dans votre BU.

Pour toute question, contactez Johanna d'Hulster, responsable de la page [Economie et gestion](#)

BU Dunkerque : 03 28 23 74 62 johanna.dhulster@univ-littoral.fr

Les réalisateurs et les œuvres cinématographiques Iraniennes

JAFAR PANAHI

« Après des études de réalisation au Collège de Cinéma et de Télévision de Téhéran, Jafar Panahi réalise plusieurs courts et moyens métrages pour la télévision de son pays. En 1992, il met en scène le téléfilm *L'Ami*, puis est engagé comme assistant d'Abbas Kiarostami sur *Au travers des oliviers*. En 1995, d'après un scénario de son ami Kiarostami, il réalise son premier long-métrage, *Le Ballon blanc*, qui remporte la Caméra d'Or à Cannes la même année. Il signe ensuite *Le Miroir*, un documentaire "cinéma-vérité" dans lequel il retrouve l'actrice Aida Mohammadkhani pour la deuxième fois, après *Le Ballon blanc*. Le film remporte le Léopard d'or au Festival de Locarno 1997. Trois ans plus tard, le cinéaste décroche le Lion d'or à Venise pour *Le Cercle* (2000). En 2003, Jafar Panahi met en scène son quatrième long métrage *Sang et or*, qui raconte le drame d'un ... »

Source : https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=21762.html

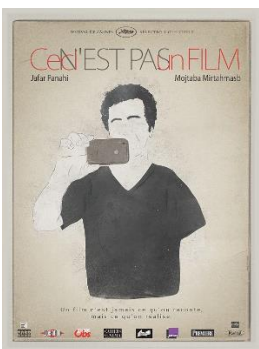
- BU de Boulogne sur Mer



Panahi, Jafar. *Taxi Téhéran*. Paris : Memento films, 2015. DVD.1h23 mn

https://calypso.univ-littoral.fr/permalink/33BULCO_INST/1f1lk9/alma991001084099704626

- BU de Dunkerque



Panahi, Jafar. *Ceci n'est pas un film*. Paris : Potemkine Agnès B., 2013. DVD.1h25 mn

https://calypso.univ-littoral.fr/permalink/33BULCO_INST/1f1lk9/alma991000976729704626

On en parle

Dans **CAIRN**

- Dallot, Christine. « Dans le taxi de Jafar Panahi », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, vol. 142, no. 2, 2015, pp. 129-133. Disponible sur : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-littoral.fr/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2015-2-page-129.htm> (consulté le 24 novembre 2022)

Et aussi dans **EUROPRESSE**

- Macheret Mathieu. « Le bouleversant pied de nez de Jafar Panahi aux autorités Iraniennes », *Le Monde*, le 23 novembre 2022 ? 885 mots, p.27 (consulté le 24 novembre 2022) Disponible sur : <https://nouveau-europresse-com.ezproxy.univ-littoral.fr/Search/ResultMobile/3>

ASGHAR FARHADI

« Diplômé des universités de Téhéran et de Tarbiat Modarres, le jeune iranien s'intéresse à l'écriture théâtrale avant de se tourner vers le cinéma. En 1986, il fait partie du département de la Société du Cinéma de Jeunesse d'Ispahan où il tourne plusieurs courts métrages. Il s'essaye à la réalisation de séries télévisées puis fait connaître son nom dans le monde du cinéma en 2002, grâce à sa collaboration avec le cinéaste Ebrahim Hatamikia en tant que co-scénariste pour le film *Low Heights*.

En 2003, il réalise son premier long métrage, *Dancing in the dust*, qu'il coécrit avec Alireza Bazrafshan et Mohammad Reza Fazeli. Un an plus tard, Farhadi se lance dans la réalisation de son deuxième film qu'il intitule *Les Enfants de Belle Ville*. Sorti en France en 2012, ce drame s'intéresse au sujet de la peine de mort qui est encore très appliquée en Iran. En 2006, le talent du réalisateur est salué au Festival international du film de Chicago grâce à *La Fête du feu*, son troisième long métrage qui reçoit le Hugo d'Or... »

Source : <https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-104291/biographie/>



Farhadi Asghar et al. Da.bareye Elly. *A propos d'Elly*. Nogent-sur-Marne: Aventi distrib., 2010. DVD.1h53 mn

https://calypso.univ-littoral.fr/permalink/33BULCO_INST/1f1lk9/alma991000832769704626

On en parle

Dans **CAIRN** :

- « Cinéma », *Études*, vol. 419, no. 7-8, 2013, pp. 107-114. Disponible sur <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-littoral.fr/revue-etudes-2013-7-page-107.htm>(consulté le 24 novembre 2022)
- Adelhah, Fariba. « « Le peuple iranien aspire à la réforme. » », *Les Paradoxes de l'Iran. Idées reçues sur la République islamique*, sous la direction de Adelhah Fariba. Le Cavalier Bleu, 2013, pp. 195-205.Disponible sur <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-littoral.fr/les-paradoxes-de-l-iran--9782846704991-page-195.htm> (consulté le 24 novembre 2022)

SANAEHA BEHTASH

« Réalisateur, scénariste et monteur iranien, Behtash Sanaeaha a commencé par étudier l'architecture dont il est diplômé. Mais finalement, il préfère se lancer dans le cinéma et la publicité en écrivant des scripts et en réalisant des courts métrages. En 2015, il réalise un premier long intitulé Risk of Acid Rain puis collabore ensuite à la réalisation du film *Le pardon* (2020).. »

Source : <https://cinedweller.com/celebrity/behtash-sanaeaha/>



Sanaeaha, Behtash. *Le pardon*. Paris: KMBO, 2021.DVD.2h20 mn 07s

https://calypso.univ-littoral.fr/permalink/33BULCO_INST/1f1lk9/alma991001448997104626

RASOULOF MOHAMMAD

« Né à Shiraz en Iran en 1972, Mohammad Rasoulof commence dès l'enfance à faire du théâtre, avant d'écrire et de mettre en scène des pièces. Lors de ses études supérieures, il étudie la sociologie à l'Université de Shiraz puis le montage cinématographique à l'institut d'études supérieures Sooreh de Téhéran. En 2002, il signe son premier long-métrage, le documentaire *The Twilight*. La même année, après les manifestations qui ont suivi l'élection présidentielle iranienne de 2009, il est arrêté avec Jafar Panahi avec lequel il était en tournage. Accusé d'« actes et propagande hostiles à la République Islamique d'Iran », il est condamné à six ans de prison et à vingt ans d'interdiction de tournage. Il est acquitté en appel et sa peine est réduite à un an de prison. Elle n'est pas appliquée mais elle est accompagnée d'une interdiction de sortir... »

Source : https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=126920.html



Rasoulof Mohammad. *Un homme intègre*. Paris: ARP Selection Universal Pictures Vidéo diffusion/distribution, 2018. DVD.1h53 mn

https://calypso.univ-littoral.fr/permalink/33BULCO_INST/1f1lk9/alma991001196969004626

A propos des condamnations arbitraires :

- André Videau, « The Hunter », *Hommes & migrations* [En ligne], 2011, mis en ligne le 29 mai 2013. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/768> (Consulté le 24 novembre 2022)

ABBAS KIAROSTAMI

« Abbas Kiarostami quitte ses parents à 18 ans après avoir réussi le concours de la Faculté des Beaux-Arts de Téhéran. Il finance ses études en travaillant la nuit comme employé de la circulation routière, puis est engagé au début des années 60 par la société Tabli Film pour qui il réalise près de 150 spots publicitaires.

En 1969, il fonde le département cinéma de "l'Institut pour le développement intellectuel des enfants et des jeunes adultes", et y réalise plusieurs courts-métrages dont [Le Pain et la Rue](#), remarqué dans des Festivals en 1970. Il signe son premier long métrage [Le Passager](#) en 1974, et continue durant les années 70 et 80 à créer autour du thème de l'enfance avec [Les Elèves du cours préparatoire](#) (1984) et [Ou est la maison de mon ami?](#) (1987).

L'histoire de l'Iran et par extension, celle du cinéma de Kiarostami sont bouleversées en 1979 avec la révolution iranienne... »

Source : <https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-11778/biographie/>



Kiarostami Abbas. *Copie Conforme*. Paris, [Boulogne-Billancourt] TF1 vidéo [distrib: MK2 éd., 2010. DVD.2h42 mn

https://calypso.univ-littoral.fr/permalink/33BULCO_INST/1f1llk9/alma991000823699704626

On en parle

Dans Europresse

Devictor Agnés, Frodon Jean-Michel. « Abbas Kiarostami. L'œuvre ouverte. » *Le monde diplomatique*, 1 novembre 2022, 171 mots, P 26. Disponible sur <https://nouveau-europresse-com.ezproxy.univ-littoral.fr/Search/ResultMobile/1>

SATRAPI MARJANE

« Dessinatrice depuis son plus jeune âge, Marjane Satrapi passe son enfance en Iran, où elle traverse les restrictions des libertés et la révolution islamiste. A 14 ans, ses parents, des intellectuels engagés, l'envoient étudier en Autriche. Elle y décroche son bac puis décide de faire les Beaux-arts de Téhéran, où elle obtient une maîtrise de communication visuelle. Arrivée en France pour devenir graphiste, elle entre aux Arts Décos de Strasbourg avant que ses professeurs ne lui conseillent de s'orienter vers l'illustration.

Arrivée à Paris, sa rencontre avec le dessinateur David B change radicalement son parcours. Il lui conseille de

transcrire sa vie et le portrait qu'elle se fait de l'Iran contemporain, sous la forme d'une BD, qu'elle adapte en 2005 avec Vincent Paronnaud... »

Source : <https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-143602/biographie/>



Satrapi Marjane. Persepolis. Paris: Diaphana Edition vidéo éd. TF1 vidéo distrib., 2007. DVD.2h18 mn

https://calypso.univ-littoral.fr/permalink/33BULCO_INST/1f1lk9/alma991000683039704626

Et comme vous le savez, je termine toujours par une petite formule pour finir sur une note d'humour, voici 2 citations issues de :

- **Taxi Téhéran**

*Tu viens me chercher dans cette caisse pourrie ? J'ai dit à tout le monde que t'étais réalisateur !
On va me prendre pour une mytho, penses au moins à ma réputation ? [la nièce]*

Source : [Taxi Téhéran : Les répliques cultes, meilleures citations, avis du film \(rueducinema.com\)](#)

- **PERSEPOLIS**

Mieux vaut être célibataire que mariée à un chieur.[La grand -mère de Marjanne]

Source : [Citation PERSEPOLIS \(film/série\) : Les répliques dans PERSEPOLIS \(leparisien.fr\)](#)